



## A LA UNE

### Industrie navale

Mis au ban par la Deutsche Marine et la DGA allemande (BAAiNBw), ThyssenKrupp Marine System (TKMS) est isolé.

Pour autant, la filiale marine de l'ancien kaiser de l'acier ThyssenKrupp, devrait rejoindre l'orbite de Lurssen/German Naval Yard Kiel (bâtiment de surface) et de Rheinmetall (sous-marins). En juillet 2015, le coup porté par le ministre de la défense allemande est rude, très rude pour ThyssenKrupp Marine system (TKMS). Mais le chantier allemand qui poursuit son déclin inexorable depuis 2011, ne peut vraiment en mesurer encore à cette époque toutes les conséquences. A juste titre... Mais la décision d'Ursula von der Leyen d'ouvrir le plus important programme de la marine allemande de tous les temps en termes de coûts (frégates lourdes MKS 180) à la compétition européenne, est le début de la fin pour TKMS. Le ministre envoie un signal fort et clair à son champion national, qui a fait preuve d'arrogance toutes ces dernières années sans être irréprochable.

Les nombreux déboires des programmes de TKMS. TKMS s'est mis à dos la Deutsche Marine et la DGA allemande (BAAiNBw). Car TKMS a progressivement perdu son savoir-faire, déstabilisé par l'instabilité de son management direct et indirect. En effet, le chantier s'est progressivement délesté de ses activités de constructions civiles et militaires de surface en vendant les chantiers de Nordseewerke Emden (2010), HDW-Gaarden (Kiel, 2011) et Blohm + Voss Shipyards (Hambourg, 2012). Les déboires inquiétants des programmes de corvettes K130, de frégates de défense aérienne F124 et de frégates F125 et des sous-marins du type 212 ne donnent plus confiance...

Les CFE-CGC Naval Group

